

Quatorze juillet

Quatorze juillet. C'est le jour des feux d'artifice, des bals. C'est une journée pour faire la fête, pour danser. C'est un temps de joie et d'allégresse. C'est un rendez-vous avec le monde et la foule.

Mme Martin savoure cette journée d'une façon bien différente. Elle profite du beau temps pour se reposer dans son jardin, ce petit coin de verdure au cœur de la ville, entouré de hautes haies un peu sauvages. L'herbe y est drue, bien verte, grâce aux arrosages répétés. Quelques pâquerettes, des fleurs de trèfle, ponctuent cette verdure de petits points blancs. L'air est empli du parfum des chèvrefeuilles. Le chant des oiseaux et, plus discret, le bourdonnement des abeilles et des guêpes, parviennent aux oreilles et font oublier les bruits lointains de la ville.

Mme Martin a sorti deux transats aux rayures multicolores du garage. Elle a ouvert le parasol rouge à pois blancs. Sur un plateau, elle a posé deux verres jaunes tournesol et une carafe de citronnade rafraîchie par des glaçons. Deux livres reposent sur le gazon près du plateau. Le spectateur attentif observera qu'il s'agit de deux exemplaires du même ouvrage. Même la collection et l'édition sont identiques.

Par cette belle journée ensoleillée, comme à bien d'autres moments de sa vie, Mme Martin revit des instants joyeux, des heures gaies, des après-midi radieux. Tous ces moments qu'elle a partagés avec son époux.

La dernière fois, c'était un quatorze juillet. Contrairement à leurs amis et voisins, Mr et Mme Martin avaient choisi de passer ce jour férié calmement toutes les deux. Ils avaient partagé des discussions, des rires, de la citronnade, et lu chacun le même roman comme ils le faisaient souvent, tout en échangeant régulièrement sur leur lecture au fil des pages. Le titre de ce livre était *Demain je partirai... et un jour je reviendrai*.

Et le lendemain, Mr Martin était parti. Ou plutôt il avait disparu. Sorti de la maison comme à l'accoutumée pour se rendre à l'usine, il n'était pas rentré le soir. L'enquête de gendarmerie, les recherches de la police, les investigations de plusieurs détectives n'avaient pu apporter le moindre indice sur cette disparition. Mr Martin s'était volatilisé. Cela fait aujourd'hui cinq ans. Cinq années que Mme Martin vit dans la solitude, repliée sur elle-même, au rythme des moments passés avec son mari. Et elle est persuadée qu'un jour il reviendra.

Par ce bel après-midi ensoleillé, comme à leur habitude, à son habitude maintenant, Mme Martin est donc installée dans son transat au jardin. Soudain le déclenchement d'un appareil photo la fait sursauter. Un homme lui tend un cliché Polaroid. Surprise et aveuglée par le soleil, elle ne regarde pas le photographe. Elle examine l'image sur laquelle elle s'observe, allongée dans sa chaise longue, sous le parasol à pois blancs, souriante, plongée dans ses pensées. Ce n'est qu'ensuite qu'elle lève les yeux vers l'homme. Elle reste bouche bée, interloquée, incrédule. Mr Martin est revenu...